



# L'ACAMPADO

« Soyez toujours prêts à témoigner de l'Espérance qui est en vous » (1 Pet 3,15)

Fraternité Sacerdotale Saint Pie X  
Prieuré Saint Ferréol - Marseille - Aix - Carnoux - Corse

## A NOTRE-DAME DU CLERGÉ NOUS CONFIONS LES FUTURS PRÊTRES

~ M. l'abbé Xavier Beauvais ~

C'est sous sa garde, sa protection qu'ils mettront leurs premiers pas dans la sacerdoce.

On a dans le mystère de la Sainte Vierge Marie quelque chose de vraiment insondable. « *De Maria nunquam satis* » « *de Marie, jamais assez* » disait saint Bernard en écho à une phrase assez audacieuse de saint Anselme « *Il n'y a rien d'égal à Marie, rien de plus grand que Marie sinon Dieu seul* ».

Ce sont là des expressions vigoureuses auxquelles fera aussi écho Pie IX quand il affirmera dans sa bulle « *Ineffabilis Deus* » que « *Dieu l'aime plus elle que l'univers entier* ». Il n'y a rien d'étrange à cela. Si la grandeur d'un être peut se mesurer à sa proximité avec Dieu, il est évident qu'aucune créature n'est plus grande que la Très Sainte Vierge, parce qu'elle « *touche aux confins de la divinité* » selon l'expression de Cajetan.

Entre Marie et Dieu, spécialement en raison du mystère de la maternité divine, s'établit un lien d'étroite parenté.

Mais Notre-Dame a aussi une certaine prédilection pour les prêtres. Pie XII l'affirmait dans « *Menti nostra* » « *Si la Vierge Mère de Dieu aime toutes les âmes d'un ardent amour, elle a cependant une prédilection toute particulière pour les prêtres qui sont l'image vivante de Jésus-Christ. Lorsque vous considérez, dit-il aux prêtres, pour la plus grande consolation de votre*

*âme, et cet amour spécial de Marie et sa particulière protection en faveur de vous tous, alors vous sentirez que vos efforts pour acquérir la sainteté et accomplir les charges de votre ministère sacerdotal se feront plus facilement* ». Voilà pourquoi, à l'approche des ordinations nous pouvons contempler la maternité divine de Marie et la fécondité du prêtre. La mariologie tourne autour d'un fait central : la maternité divine de Marie. Tous les mystères antérieurs de la vie de Notre-Dame sont ordonnés à la maternité divine et les mystères postérieurs aussi par voie de conséquence.

### MÈRE DU VERBE

La maternité de Marie sur le Verbe Incarné est un mystère d'une plénitude impressionnante.

Il ne s'agit pas seulement d'une maternité physique. Sa coopération est plus profonde, elle se réalise par son intense charité, par son union d'amour avec le Fils de Dieu. Elle ne fut pas un simple instrument passif, mais une coopératrice très consciente du salut. Saint Augustin dit que par sa foi ( une foi vive tout imprégnée de charité ) la Vierge a conçu le Christ dans son cœur avant de l'engendrer dans sa chair. En sollicitant son consentement l'ange l'a invitée, à s'ouvrir à l'acte d'amour infini par lequel Dieu avait résolu de s'incarner en son sein pour sauver les hommes.





Pour cette raison, Marie est Mère du Verbe Incarné,

- non seulement par la nature de son corps ; parce qu'elle lui a donné sa chair et son sang,

- mais aussi par son intelligence et sa volonté, car elle a cru et elle a obéi.

La totalité de son être a contribué à cet enfantement ineffable.

### **MÈRE DE L'ÉTERNEL ET SOUVERAIN PRÊTRE**

La Très sainte Vierge, par le fait d'être Mère de Dieu est devenue Mère du souverain et éternel Prêtre. Parce que le Verbe n'est pas venu au monde seulement pour assumer la nature humaine, il s'est incarné pour nous sauver. Sa mission est celle d'un Rédempteur, une mission proprement sacerdotale, une vocation sacerdotale.

L'incarnation fut décidée par Dieu pour rendre possible la vocation sacerdotale du Fils de Dieu. Être Mère de Notre Seigneur Jésus-Christ c'est par conséquent être Mère du souverain Prêtre. Naissant de Marie, le Fils de Dieu prenait de ce cœur Immaculé le sang qui formerait son propre cœur et qui serait ensuite répandu pour le salut de l'humanité. Quand le prêtre boit le calice de sa messe, il boit certainement le sang de Notre Seigneur Jésus-Christ, le sang des plaies du crucifié, surtout de celle de son cœur, mais c'est aussi le sang qui a été formé dans le cœur de Marie durant ces mois bénis pendant lesquels elle portait en son sein le Fils de Dieu. On a pu dire ainsi que Marie elle-même était l'autel où se réalisa cette suprême ordination sacerdotale qui sauverait les hommes.

Par Marie, en Marie, Jésus est devenu prêtre parce que par elle et en elle, la nature humaine s'est unie à la nature divine, de telle manière que le Verbe fait chair a été constitué Médiateur entre Dieu et les hommes. Le Christ n'a pas eu besoin d'une consécration spéciale : par le seul fait de son Incarnation il est prêtre puisqu'il a uni en lui la divinité et l'humanité. Devenant Fils de Marie, le Fils de Dieu est devenu Prêtre.

### **MÈRE DES PRÊTRES**

La maternité de la Très Sainte Vierge ne se termine pas dans le Fils divin de ses entrailles. Parce que dans le Christ Jésus d'une certaine manière elle a conçu tous les chrétiens. En engendrant d'abord la tête, elle a engendré le corps relié à cette tête, c'est-à-dire l'Église. Portant en son sein le Sauveur, elle portait aussi tous les sauvés.

C'est ce qu'exprimait saint Augustin : en tant que nous sommes unis à Jésus-Christ et membres de son corps, de son sang et de ses os, nous sommes sortis du sein de la Très Sainte Vierge, comme le corps sort uni avec la tête.

Notre Seigneur Jésus-Christ se prolonge dans les chrétiens, le sein de Marie s'élargit dans le sein de l'Église, Vierge et Mère comme Marie. Et l'Église, en engendrant de nouveaux membres du Christ dans les eaux du baptême, prolonge la maternité virginale de Marie. Marie et l'Église sont Mère du Christ Jésus, mais aucune des deux l'engendre totalement sans l'autre.

Depuis le sublime moment de l'Incarnation du Verbe, Marie est donc Mère de tous les chrétiens. Mais d'une manière particulière, Mère des prêtres, de ces prêtres qui participent d'une manière très étroite à l'œuvre de la rédemption. Si Marie est Mère du souverain prêtre, elle est Mère tout spéciale des prêtres, puisque du Christ tous les prêtres reçoivent son propre sacerdoce.

C'est pour cela que Pie XII, dans « *Menti Nostræ* » pouvait dire que « *les prêtres peuvent être appelés à un titre très particulier les fils de la Très Sainte Vierge Marie* », car, « *Etant la Mère du Prêtre éternel, elle est en raison de cela, la Mère très aimante du clergé catholique* ». Le prêtre est un autre Christ, son office propre dans l'Église est d'être maintenant le continuateur du sacerdoce du Christ Jésus.

La Très Sainte Vierge Marie portait déjà en son sein, le futur prêtre de son Fils. On voit là l'honneur fait au père et à la mère du futur prêtre. Ce que Marie fut pour le Christ, elle l'est pour lui. Confions-lui particulièrement le sacerdoce. Ne peut être prêtre celui qui ne se laisse pas engendrer par Marie. Elle est donc très opportune cette invitation que fait aux prêtres saint Louis-Marie Grignon de Montfort de se placer en Marie comme dans le moule qui a formé Jésus, unique moule capable de modeler les images parfaites de Notre Seigneur Jésus-Christ. On peut dès lors entrevoir les liens particuliers qui existent entre Marie et le sacerdoce et commencer à nous rendre compte à quel point le sacerdoce dépend de la Mère du Christ prêtre. La maternité de Marie par rapport au prêtre commence à l'Annonciation. Mais c'est une maternité en germe, en chemin vers la croix, moment culminant de la rédemption où Marie sera constituée Mère du prêtre en la personne de saint Jean. « *Voici votre fils* » dit Jésus à Marie en lui signalant Jean. « *Voici votre mère* » ajoute-t-il



en s'adressant à l'apôtre bien aimé. Et le même saint Jean, ordonné prêtre avec les autres apôtres à la dernière scène, nous dit que « *dès ce moment là il la prit chez lui* ». On peut donc voir dans ces paroles de Notre-Seigneur une confirmation de la maternité douloureuse de Marie sur tous les prêtres.

### MÈRE DES PRÊTRES, MAIS MÈRE EXEMPLAIRE DES PRÊTRES

Le prêtre est appelé à renouveler d'une certaine manière la maternité de Marie. Comme Notre-Dame il porte le Christ en son intérieur parce que le Christ vit en lui, il s'est emparé de lui, au point de pouvoir dire comme de Marie : « *Bienheureuses les entrailles qui portent le Fils du Père éternel* ». Saint Jean d'Avila prêchait ainsi aux prêtres : « *Regardons-nous, chers pères, de la tête aux pieds, âme et corps, et voyons nous rendus semblables à la Très Sainte Vierge Marie qui par ses paroles conçut Notre-Seigneur* ».

Le prêtre imite ainsi la maternité de Notre-Dame en engendrant Notre Seigneur Jésus-Christ. Il le fait de manière éminente à la messe. « *Oh vénérable dignité des prêtres, s'exclame saint Augustin, dans les mains desquels, comme dans le sein de la Vierge, s'incarne le Verbe de Dieu.* »

Le sein de Marie est comparable aux mains ointes du prêtre. « *Comment cela se fera-t-il ?* » demande la Très Sainte Vierge. « *L'Esprit viendra sur toi* ». D'une manière analogue, l'Esprit Saint vient sur les offrandes.

De même que Notre-Dame a engendré l'humanité du Christ physique, en vue d'engendrer le Christ total, de même au prêtre lui est attribué un pouvoir spécial sur le corps physique du Christ pour l'édification de son corps mystique. Il est ainsi destiné à engendrer le Christ à l'intérieur des hommes, à multiplier les Noël's pour le monde. Ceux qui seront ordonnés sont donc destinés à engendrer le Christ dans les âmes, et ce ne sera pas toujours sans douleur. Saint Paul le disait déjà « *Mes enfants, pour qui je souffre de nouveau les douleurs de l'enfantement jusqu'à voir le Christ formé en vous* ». En agissant ainsi, le prêtre ne fait qu'imiter la maternité de Marie. Chaque fois que Jésus-Christ naît dans une âme par l'intermédiaire d'un prêtre, Marie est nécessairement là. Un tel enfantement ne serait pas possible sans la présence et la collaboration

de la Très Sainte Vierge.

Maternité virginale de Marie et aussi celle du prêtre. La virginité de Marie condition de l'admirable fécondité de celle qui ne connut point d'homme, doit être imitée par le prêtre au moyen de l'accomplissement joyeux du célibat.

Toute sa fécondité lui vient de Dieu, de l'Esprit Saint et non de la volonté de la chair ou de quelconque créature.

Mais l'exemplarité maternelle de la Très Sainte Marie a ses exigences. Sa maternité est en étroite relation avec son humilité. Si l'ange s'est adressé à elle pour l'inviter à être la Mère de Dieu ce fut parce que le Seigneur « *a regardé l'humilité de sa servante* ». La paternité sacerdotale exige l'humilité. Si le prêtre est un autre Christ, s'il agit « *in persona Christi* » c'est parce qu'auparavant il s'est dépouillé de lui-même. Sinon il ne pourra pas se remplir de Dieu et encore moins engendrer, enfanter comme par surabondance. C'est parce que l'humilité de Marie, spécialement évidente dans le mystère de l'Annonciation, ne lui a pas interdit pour autant l'exercice de la magnanimité.

« *Le Tout Puissant a fait en moi des merveilles* » chante-t-on dans le Magnificat. Le prêtre est aussi appelé à faire de grandes choses, à continuer les merveilles de Dieu, les merveilles de Marie, et il n'y a pas de meilleure force pour cela que l'humilité.

En effet, s'il est bien certain que le prêtre se sait destiné à mener à bien, de grandes choses, il n'ignore pas pour autant, à l'exemple de la Très Sainte Vierge, qu'il n'est pas en dernier ressort celui qui les accomplit mais bien Jésus-Christ qui vit en lui, et c'est pour cela, qu'il parlera, comme Marie très sainte à la voix passive « *Il fit en moi de grandes choses* ».

Il ne fera pas autre chose que prêter ses lèvres, ses mains, son intelligence pour que Notre-Seigneur agisse de manière salvifique par son intermédiaire. Nous serons nombreux le 28 juin à prier Notre Dame du clergé pour les prêtres ordonnés ce jour-là à Ecône leur souhaitant un saint et fécond ministère.



# LES SANCTIONS CONTRE LA FSSPX ET NOTRE MISE À L'ÉCART SONT INJUSTES MAIS PROVIDENTIELLES

~ Maubert ~

**L**es actes extraordinaires motivés par l'état de nécessité nous ont valu des sanctions. Notre bannissement est injuste, mais providentiel. D'une part il nous a mis à l'abri de tout le système de craintes, de pressions, de calculs savants qui nous auraient contraints à mesurer nos affirmations et nos dénominations. D'ailleurs, ces précautions se seraient révélées impuissantes à nous préserver du glissement doctrinal, comme le montre l'histoire des ralliements. D'autre part, il nous tient à l'écart de ceux qui souillent l'honneur de la sainte Église.

« Dom Gérard, prieur du monastère Sainte-Madeleine du Barroux a fait paraître dans *Présent* du 18 août une déclaration expliquant pourquoi il a signé un accord avec Rome. La Fraternité Saint-Pie X y apporte aujourd'hui les remarques suivantes. « Il est préjudiciable que la Tradition même de l'Église soit reléguée hors de son périmètre officiel visible. Cela est contraire à l'honneur de l'Épouse du Christ. La visibilité de l'Église est un de ses caractères essentiels. »

« Remarque : Ne serait-ce pas au contraire dans le plan de la Providence, que la Tradition catholique de l'Église ne soit pas réintégrée dans le pluralisme de « l'Église Conciliaire », tant que celle-ci souille l'honneur de l'Église Catholique et ofusque tant son unité que sa visibilité ? »

« *Le Christ a souffert en dehors des portes de Jérusalem* », nous dit saint Paul, et il ajoute : « *Donc pour aller à lui, sortons hors du camp, en portant son opprobre* » (Heb, 13, 12.13).

Abbé SCHMIDBERGER, *Fideliter* 65, p. 20

« Souvent même la divine Providence permet que, par suite de graves violences partisans de la part d'hommes charnels, même des justes soient chassés de la communauté chrétienne, si les victimes de cet affront injuste le supportent en toute patience pour la paix de l'Église, sans fomenter de mouvements soit schismatiques, soit hérétiques, elles donneront à tous l'exemple de la droiture de sentiment et de la pure charité qu'il faut

apporter au service de Dieu. L'intention de ces hommes-là est donc de rentrer au port, une fois les bourrasques apaisées ; ou bien, s'ils ne le peuvent, soit que la tempête se prolonge, soit qu'ils craignent par leur retour d'en susciter une semblable ou plus furieuse, ils gardent la volonté de pourvoir au salut de ceux-là mêmes dont les menées séditieuses les ont obligés à partir, sans jamais s'isoler ni former de coteries, défendant jusqu'à la mort et servant par leur témoignage la foi qu'ils savent que prêche l'Église catholique. Leur couronne, ils la reçoivent dans le secret du Père qui voit dans le secret. Le cas est rare, mais pas pourtant sans exemple. Il est même plus fréquent qu'on pourrait le croire. »

Saint Augustin, *De vera religione*, 6, 11  
in *Combat de la foi* 176, p. 23



**Pour l'amour de Notre-Seigneur, nous acceptons volontiers la relégation sociologique, convaincus que la liberté de notre prédication authentiquement catholique, qui inclut le témoignage public de notre opposition aux réformes, est le moyen le plus efficace de faire rayonner la vérité et de servir l'Église.**

« Ainsi la décomposition de la cité est aidée considérablement par la trahison des prêtres. De façon inverse, le relèvement ne peut s'accomplir sans la fidélité des prêtres. Non parce qu'ils auront fait du salut de la cité leur préoccupation première, mais parce qu'ils auront voulu, selon toutes ses exigences, leur mise à part à cause de Dieu, leur séparation du monde et des choses profanes, enfin la perfection de leur état sacerdotal : célébrer la Messe, donner les sacrements avec toute la sainteté possible, annoncer hardiment la foi des Apôtres. Ils obtiendront ainsi par surcroît à la cité terrestre de retrouver les lois de l'honneur chrétien, en finir avec le faux messianisme, et non pas tenter de faire disparaître la pauvreté ou la douleur mais accueillir avec piété les affligés et les pauvres. »

R.P. Calmel, in *Itinéraires* 127, p.47.

# ÉTANT DONNÉ CET ÉTAT DE NÉCESSITÉ, IL EST IMPOSSIBLE D'ENVISAGER UNE RECONNAISSANCE CANONIQUE...

~ Maubert ~

**D**ans un premier temps, la stratégie romaine a consisté à isoler la Fraternité Saint-Pie X; d'une part au moyen de l'épouvantail de l'excommunication, d'autre part grâce à la mise en place de la structure Ecclesia Dei pour y attirer les fidèles.

« Je ne pense pas que ce soit un véritable retour. C'est comme dans un combat, quand on a l'impression que les troupes vont un peu trop loin, on les retient, on y freine un tout petit peu l'élan de Vatican II, parce que les tenants du Concile vont trop loin. D'ailleurs ces théologiens ont bien tort de s'émouvoir. Ces évêques sont tout acquis au Concile et aux réformes postconciliaires, à l'œcuménisme et au charisme. Apparemment ils font quelque chose d'un peu plus modéré, un peu de sentiment religieux traditionnel, mais ce n'est pas profond. Les grands principes fondamentaux du Concile, les erreurs du Concile, ils les accueillent, ils les mettent en pratique. Cela ne fait pas de problème. Au contraire, je dirais même que ce sont ceux-là qui sont les plus durs avec nous. Ce sont eux qui exigeraient le plus que nous nous soumettions aux principes du Concile. Non, c'est une tactique un peu nécessaire comme dans tout combat. Il faut éviter les excès. »

Mgr LEFEBVRE, in *Fideliter* 70, p.12

« Le phénomène lefebvrisme est en expansion, même si on n'en parle plus beaucoup.

Quant aux perspectives d'avenir, d'une part je vois un durcissement croissant de la part des responsables - je pense, par exemple, à leur critique très âpre du catéchisme - ainsi que d'autres phénomènes qui laissent bien peu d'espoir de reprendre un nouveau dialogue ; d'autre part, je vois également que de nombreux laïcs, avec souvent une certaine formation culturelle, participent à leur liturgie sans s'identifier avec le mouvement. Il faut donc distinguer entre les responsables, très sûrs d'eux, qui disent : cette fois ce ne sera plus Rome qui posera les conditions mais nous ; qui montrent une dureté surprenante et préoccupante ; et, d'autre part, un nombre de personnes qui participent à leur liturgie, sans identification, avec la conviction de rester en pleine communion avec le pape et de ne pas s'éloigner de la communion de l'Église. Cette ambiguïté des situations rend difficile une action future. On peut toujours essayer d'aider ceux qui veulent être catholiques, en communion avec les évêques

et avec le pape, à s'intégrer dans l'Église, à trouver leur demeure dans l'Église sans avoir besoin de recourir ailleurs, et, d'autre part, clarifier les conditions réelles d'appartenance à l'Église catholique. Ce n'est qu'en construisant des ponts pour aider au dialogue que l'on pourra en définir plus précisément aussi les limites. »

Cardinal Ratzinger, revue *Il Regno*, avril 1994;  
in *Documentation sur la Révolution dans l'Église*  
n° 4, 1993, p. 58

« Controverses : Comment Jugez-vous les propositions faites au père prieur du monastère du Barroux ?

« Mgr Lefebvre : Pour eux, leur objectif c'est de diviser la Tradition. Ils ont déjà eu Dom Augustin, ils ont eu de Blignères, et maintenant ils ont eu Dom Gérard. Cela affaiblit d'autant notre position. C'est leur but : diviser pour nous faire disparaître. Le cardinal Ratzinger a déclaré dans une interview donnée à un journal de Francfort qu'il trouve inadmissible qu'il y ait des groupes de catholiques qui s'attachent à la Tradition, de telle manière qu'ils ne sont plus en concordance parfaite avec ce que pensent tous les évêques du monde. Ils ne veulent pas admettre notre existence. Ils ne peuvent pas nous tolérer dans l'Église. Dom Gérard ne veut pas croire tout cela. »

Mgr Lefebvre, in *Controverses* n° 0, septembre 1988  
(cité in *Le Rocher* 84, août-septembre 2013)

**Mais ensuite, les autorités conciliaires constatèrent le développement de la Tradition envers et contre tout. C'est alors qu'elles ont commencé à proposer à la Fraternité une reconnaissance canonique. Par cette expression, il faut entendre l'octroi d'une Structure canonique par l'autorité ecclésiastique à une entité qui n'en a pas - ou qui est supposée ne pas en avoir.**

**Or, cette reconnaissance, dans les faits, suppose toujours l'intégration dans le pluralisme conciliaire.**

## « UN FONDEMENT QUI INCLUT LE PLURALISME

« Le pluralisme est la coexistence pacifique, au sein d'un même groupe ou d'une même société, de toutes les



## « Les mardis de la Pensée catholique »

Mardi 25 Juin à 20h00  
au prieuré Saint-Ferréol  
40, chemin de Fondacle  
13012 Marseille

Conférence de M l'abbé Beauvais sur :

« Notre Dame de Guadalupe  
au Mexique »  
(5<sup>ème</sup> et dernière partie)

opinions, de tous les choix doctrinaux, moraux et liturgiques même les plus opposés ou contradictoires, même les plus faux ou les plus mauvais. Ce pluralisme comporte trois aspects : unité dans la variété, approbation ou non condamnation de l'erreur, manque de charité.

### « UNITÉ DANS LA VARIÉTÉ »

« C'est une conséquence du fondement sentimental et non doctrinal. Il n'y a aucune raison de refuser aux autres ce qu'on veut pour soi-même : le respect de ses « aspirations » et « désirs ». Les ralliés sont donc contraints, dans la communion ecclésiale, au sein de laquelle le *Motu Proprio* les fait entrer, de respecter les aspirations et désirs de tous, même des ultraprogressistes et des plus modernistes.

« La mise à égalité de deux messes conduit au même résultat. [...] Lorsque le *Motu Proprio* demande que tous prennent conscience « non seulement de la légitimité mais aussi de la diversité des charismes et de traditions de spiritualité et d'apostolat qui constitue la beauté de l'unité dans la variété » (*Motu Proprio* n° 5a), il faut bien le comprendre : cette unité dans la variété ne s'étend pas seulement aux différentes spiritualités et aux rites liturgiques depuis longtemps reçus dans l'Église, mais à toutes sortes de doctrine ou de morale, D'ailleurs c'est bien la pensée de la Rome moderniste.

« En octobre 1988, le pape Jean-Paul II recevait les ralliés venus célébrer leur dixième anniversaire à Rome: « J'encourage, dit-il, tous les catholiques à travailler pour l'unité et à renouveler leur attachement à l'Église de façon

que toutes les différences légitimes et les diverses sensibilités dignes de respect, ne soient pas un motif de séparation mais de rassemblement pour proclamer ensemble l'Évangile ; ainsi sous l'impulsion de l'Esprit réunissant les charismes variés, tous pourront glorifier le Seigneur. »

« Pour réaliser ce pluralisme, il faut trouver, à la façon moderniste, un équilibre en dépassant les faux antagonismes que certains pourraient découvrir entre les différentes tendances présentes dans l'Église. Ce qui suppose de ne pas rester figé dans ses positions doctrinales.. »

*Combat de la foi* 176, p. 16

**En effet, nous ne pouvons ignorer que tel est le but explicite de l'organisme chargé des communautés traditionnelles depuis plusieurs décennies.**

« La publication de l'indult du 3 octobre 1984 accordant à la messe traditionnelle une liberté sous condition ( accepter la nouvelle messe ), puis la parution, en novembre, d'une interview du cardinal Ratzinger « Voici pourquoi la foi est en crise » au mensuel italien « *Jesus* » suscitent la réaction de Mgr Lefebvre : « Attention à la lassitude du combat dans nos rangs ! » « On nous accorde la messe, disent certains traditionalistes, et le cardinal reconnaît et analyse en détail la crise de l'Église, due selon lui à un « anti-esprit du concile », en sorte qu'il invite à « revenir au vrai concile ». « Que demander de plus ? » pensent certains fidèles. Acceptons l'indult et réintégrons le cadre de l'Église visible ; « une fois dedans, nous pourrions bousculer, redresser ».

« C'est un raisonnement absolument faux, réplique Mgr Lefebvre. On ne rentre pas dans un cadre, sous des supérieurs, alors que ceux-ci ont tout en main pour nous juguler. « Une fois reconnus, dites-vous, nous pourrions agir à l'intérieur de l'Église ». C'est une profonde erreur et une méconnaissance totale de l'esprit de ceux qui composent la hiérarchie actuelle. Il suffit de lire la fameuse phrase du cardinal Ratzinger dans son interview pour être renseigné. » [...] « La conclusion suit : « Nous ne pouvons nous placer sous une autorité dont les idées sont libérales et qui nous condamnerait petit à petit, par la force des choses, à accepter ces idées et leurs conséquences, d'abord la nouvelle messe. »

Mgr LEFEBVRE,  
in Mgr TISSIER DE MALLERAIS,  
*Marcel Lefebvre, une vie*, p. 561

« Il faut absolument savoir qu'aujourd'hui Rome est au service de la révolution et donc terriblement anti-traditionaliste. C'est pourquoi j'ai refusé de me mettre entre

leurs mains. Ils ne voulaient ni plus, ni moins, qu'en reconnaissant mes erreurs, je les aide à continuer leur révolution dans l'Église. Tous ceux qui nous ont quittés ne se rendent pas compte de cette situation et croient à la bonne volonté et à la rectitude de pensée des évêques ou cardinaux romains. Rien n'est plus faux ! Ce n'est pas possible qu'ils nous entraînent dans la révolution, disent ceux qui rejoignent le pape et ses évêques. Eh bien, c'est exactement cela qui se passera ! [...]

« Il ne faut plus dialoguer avec les autorités romaines. Elles ne veulent que nous ramener au Concile, il ne faut pas avoir de relations avec elles. Dom Gérard m'a répondu que son cas était différent et qu'il allait quand même essayer. Je ne l'approuve pas. La dernière fois que nous nous sommes vus, je lui ai dit : « Dom Gérard, vous ferez ce que vous voudrez et moi je dirai ce que je veux. Pour les gens, votre passage sous l'autorité de Rome, c'est votre séparation d'Écône et de Mgr Lefebvre. Dorénavant, vous cherchez votre soutien auprès d'autres évêques. Jusqu'à présent, vous vous êtes adressé à moi, eh bien, à présent, c'est fini. Je vous considère comme les prêtres qui nous ont quittés. Nous n'aurons plus de relations puisque vous avez des relations avec ceux qui nous persécutent. Vous vous êtes mis en d'autres mains. » [...]

Mgr Lefebvre, in *Controverses*, septembre 1988 (cité in *Le Rocher* 84, août-septembre 2013)

(à suivre)

## ESPOIR ET SALUT DE LA FRANCE

~ PÈRE JEAN-JACQUES MARZIAC ~

Fidèle au message du premier samedi du mois, le missionnaire nonagénaire, déplore la situation actuelle de la France.

### LA DÉGRADATION DE LA MORALE CATHOLIQUE

On pourrait même parler de dégradation de la loi naturelle inscrite par Dieu dans le cœur de tout homme. Je résume pour être simple ; dépenalisation du cannabis par Monsieur Macron, l'ouverture à la P.M.A. ( Procréation Médicalement Assistée ) aux « couples » de femmes, l'inscription à l'état civil français des enfants nés d'une G.P.A.( Grossesse Pour Autrui ) à l'étranger... et tout ce qui se trame derrière le sourire enjôleur du nouveau Pré-

**En outre, par la nature même des choses, la soumission effective à l'exercice de l'autorité conciliaire, nous orienterait peu à peu vers la fin qu'elle poursuit depuis le Concile, car ce sont les supérieurs qui font les sujets, et non les sujets qui font les supérieurs.**

« Les infidèles peuvent-ils avoir une autorité ou même une souveraineté sur les fidèles ? (...) C'est là une question dont nous pouvons parler de deux façons. D'une façon il peut être question d'instituer à neuf une souveraineté ou une autorité des infidèles sur les fidèles.

Ceci ne doit être permis en aucune manière, car ce serait un scandale et ce serait au péril de la foi.

Facilement, en effet, ceux qui sont soumis à la juridiction des autres peuvent être changés par ceux qui sont au-dessus d'eux et dont ils ont à suivre les ordres, à moins que ces subordonnés n'aient été d'une grande vertu. » — Mgr Lefebvre, à propos du ralliement du Barroux : « Ce transfert d'autorité, c'est ça qui est grave, c'est ça qui est excessivement grave. Il ne suffit pas de dire : on n'a rien changé dans la pratique. C'est ce transfert qui est très grave parce que l'intention de ces autorités, c'est de détruire la Tradition » (conférence du 8 octobre 1988). Voir II II q. 10, a. 10.

sident élu par le pouvoir médiatique.

La dernière actualité nous pousse donc à redoubler de prières, de vigilance et de ferveur spirituelle, en participant aux Exercices Spirituels de Saint Ignace. Car grande est la menace qui pèse sur notre nation de culture catholique, par les nouvelles lois contre-nature et mortifères, comme par l'extension de l'Islam, religion qui permet la polygamie et même de battre sa femme...

### A QUI AVOIR RECOURS DANS CETTE SITUATION ?

Ce n'est pas d'aujourd'hui que le démon et tous ses suppôts s'acharnent contre le Règne de Notre Seigneur Jésus-Christ et de son Église dans le monde : au XVI<sup>ème</sup>

siècle, il y eut le protestantisme et au siècle suivant le jansénisme.

Protestantisme, nous en savons quelque chose. Il fut la cause de la guerre de Trente ans, qui a mis à feu et à sang l'Allemagne et toute l'Europe ensuite ; chez nous : le siège de Montauban en 1621, etc.

L'hérésie janséniste est plus subtile. Elle tendait à limiter la liberté humaine en partant du principe que la grâce de Dieu est accordée à certains dès leur naissance et refusée à d'autres. Ce qui est faux ! Dieu veut le salut de tous les hommes. Mais, comme l'a très justement dit Saint Augustin : « Dieu t'a créé sans toi, Il t'a racheté sans toi, mais Il ne te sauvera pas sans toi. » Notre libre arbitre est toujours là.

Cette dernière hérésie encourageait certains, se croyant damnés, à se laisser aller à tous les vices.

Le protestantisme et le jansénisme avaient cherché à défigurer l'un des dogmes essentiels du christianisme, qui est l'amour de Dieu envers tous les hommes. Comme Dieu assiste son Eglise en tout temps et en tous lieux, le 16 juin 1675, Dimanche de la Fête-Dieu, à Paray-le-Monial, géographiquement au cœur de la France, JÉSUS-CHRIST NOTRE SEIGNEUR montra son Cœur à Sainte Marguerite-Marie Alacoque (1647-1690), une fille spirituelle de Saint François de Sales.

L'Eglise, par ses Papes cautionna toute la vie et les messages de cette sainte. Pie IX la béatifia en 1864, Benoît XV la canonisa en 1920.

## LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR

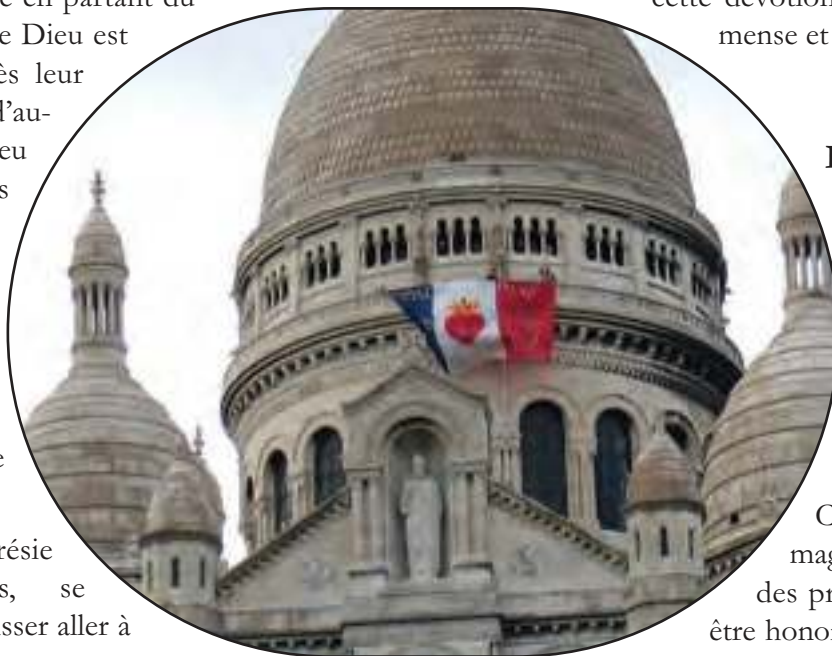
Parmi les 72 fois où NOTRE-SEIGNEUR apparut à la sainte, l'Apparition du 16 juin 1675 est une des plus célèbres :

NOTRE-SEIGNEUR lui apparut, lui découvrant son divin Cœur : « Voilà, dit-il, ce cœur qui a tant aimé les hommes, et qui n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour ; et en reconnaissance, je ne reçois de la plupart que des ingratitude, par leurs irrévérences sacrilèges et par les froideurs

et les mépris qu'ils ont pour moi dans ce Sacrement d'amour. Et ce qui m'est le plus pénible, c'est que ce sont des cœurs qui me sont consacrés. »

Alors Il lui demanda de faire établir dans son Eglise une fête particulière pour honorer son Divin Cœur. Pie XI a étendu l'office du Sacré-Cœur à l'Eglise universelle.

Aussi, l'influence spirituelle, sociale et politique de cette dévotion au Sacré-Cœur fut immense et mondiale.



## LA FRANCE EST PARTICULIÈREMENT CONCERNÉE

Le 17 juin 1689 de la même année, jour désigné pour la fête du Sacré-Cœur, la Bienheureuse écrivait : « Le Sacré-Cœur désire entrer avec magnificence dans la maison des princes et des rois, pour y être honoré autant qu'il y a été outragé, méprisé et humilié dans sa Passion.

Il faut qu'Il ait autant de plaisir à voir les grands de la terre humiliés devant lui, qu'il a senti d'amertume à se voir anéanti à leurs pieds. Et voici les paroles que j'entendis à ce sujet : « Fais savoir au fils aîné de mon Sacré Cœur — parlant de notre roi Louis XIV — que comme sa naissance temporelle a été obtenue par la dévotion aux mérites de ma Sainte Enfance, de même il obtiendra sa naissance de gloire éternelle par sa consécration à mon Cœur adorable. Il veut triompher du sien, et, par son entremise, de celui des grands de la terre. Il veut régner dans son palais, être peint sur ses étendards et gravé dans ses armes, pour les rendre victorieuses de tous les ennemis de la Sainte Eglise. » »

Bien des choses ont été dites, écrites sur la réaction, du roi Louis XIV, des Evêques d'alors, et des Pères Jésuites, mais c'est un fait que le Sacré Cœur de Jésus n'a point été apposé sur l'étendard royal du royaume de France, alors que Lui-même le demandait. Les deux Papes d'alors, Clément XI et Innocent XII, ne purent intervenir en faveur d'une solution malgré les démarches. Ceci surtout à cause du jansénisme et du gallicanisme qui sévissaient en France. On peut dire que la faute a été collective, du pouvoir civil et du pouvoir religieux.

Malgré le déferlement du mal et les pièges du démon, la dévotion au Sacré-Cœur ne fit que progresser. Elle fut



## LES CHÂTIMENTS DIVINS

Trop de nos contemporains, même certains catholiques ne croient pas aux châtiments divins, alors que la Bible en est pleine. On ne peut pas se moquer impunément de Dieu.

### LA PESTE DE MARSEILLE, EN 1720 PUIS EN 1722

Marseille à cette époque était aux prises avec le jansénisme et à une lamentable débauche. Or le jour du Carnaval, en plein Carême, la fête battait son plein, le peuple de Marseille s'adonnait à des débordements sans nom. Une partie des magistrats de la ville, débauchés et sans scrupule, montraient le mauvais exemple.

L'Évêque Mgr de Belzunce, qui était un vrai pasteur et non un suiveur, comme trop d'évêques aujourd'hui, prêchait, exhortait à la conversion. Ajoutons à cela que Mgr de Belzunce ne rencontra que peu d'échos dans son clergé, car celui-ci, jusque dans les ordres monastiques, était infiltré de jansénisme, et par conséquent tout ce qui venait d'un évêque réellement fidèle à Rome était combattu par ses propres fils.

## LE CHÂTIMENT

Le fléau donc, arriva deux ans plus tard sous la forme de la peste qui tua d'un seul coup 40 000 personnes à Marseille et dans sa région. À un moment, 400 personnes par jour.

Le mal devenait chaque jour plus violent. Pour ce qui est du clergé, il ne resta plus que symboliquement 12 prêtres autour de Mgr de Belzunce, qui comme lui, assistaient les pestiférés. L'immense majorité du clergé séculier et régulier avait été décimée. Le courageux évêque était sur tous les fronts, s'exposait sans compter, mais par miracle, le mal ne l'atteignait pas. On l'a vu traverser les cadavres qui exhalaient une odeur intolérable pour confesser et consoler les malheureux, sans faire paraître aucune crainte du danger.



Mgr de Belzunce, informé de la nouvelle révélation du Sacré-Cœur à Paray-le-Monial, établit la fête du Sacré-Cœur par une ordonnance du 22 octobre 1720, et demanda l'exposition du Saint Sacrement toute la journée dans toutes les églises de son Diocèse, avec consécration solennelle au Sacré-Cœur.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1720, fête de tous les Saints, il fit dresser un autel en plein air. Alors on vit ce spectacle émouvant et combien édifiant : pieds nus, la corde au cou, le crucifix entre les mains, le grand Évêque s'avança, suivi de ses 12 prêtres. et monta à l'autel. Ignorant brusquement le danger, des hommes sortirent des maisons. Des femmes, leurs enfants à la main coururent à lui, criant « Miséricorde ! »

Mais lui montrait l'autel. Quand il fut arrivé aux premières marches, c'est une véritable foule qui se jeta à genoux. Malgré l'émotion qui couvrait son visage de larmes, il réussit à prononcer à haute voix la consécration de son humble personne et de ses diocésains au Cœur de Jésus puis il célébra la Messe de ce Sacré-Cœur et distribua lui-même la communion avec ses douze apôtres.

## LA MISÉRICORDE DIVINE

Aussitôt il se produisit une chose visible, sensible, la peste diminua, reflua comme vers la mer d'où elle était venue. L'atmosphère parut plus limpide, plus pure, les sons plus clairs.

Le mal s'en allait, décrochait, vaincu par la contre-offensive surnaturelle. Le Sacrifice de Jésus renouvelé sur l'autel, selon

la volonté d'amour de son Sacré-Cœur, avait seul pu fléchir le courroux de Dieu. La Sainte Messe du Sacré-Cœur avait triomphé du mal.

Enfin la conclusion pratique pour que la France Fille aînée de l'Église éloigne les châtiments divins et mette fin au système antichrétien des démocraties modernes, elle doit revenir à Notre Seigneur Jésus Christ, vrai Dieu et vrai homme, et apposer le Sacré-Cœur sur le drapeau national.

Cœur Sacré de Jésus, ayez pitié de nos malheurs présents !

~ Régis Bertrand ~

( Pour faire suite à l'article du n° d'avril de l'*Acampado* )

### LA « VRAIE CIVILISATION » ET LE CATHOLICISME

Ce thème général est ainsi précisé dans le tableau synoptique de l'*Album* : la religion catholique, « principe de la charité, source des meilleures inspirations et sauvegarde du génie de l'homme, fonde, développe, propage la vraie civilisation ». Il fait directement écho à un des concepts de l'apologétique de la seconde moitié du XVI<sup>ème</sup> siècle et de la première moitié du siècle suivant, celui de « civilisation chrétienne ». Guizot avait fait passer en 1828-1830 dans l'usage courant par ses leçons à la Sorbonne ( *Histoire de la civilisation en Europe puis Histoire de la civilisation en France* ) ce mot de « civilisation » apparu à la fin du siècle précédent. L'Académie le fait entrer en 1835 dans son dictionnaire. Il reçoit alors une forte coloration religieuse. Jacques Gadille observe que dès lors la notion de « civilisation chrétienne » prend corps et qu'« elle est de celles qui ont le mieux cristallisé et de la façon la plus durable, la pensée traditionaliste ». Dans le cas du cercle catholique, l'on ne trouve pas nettement dans le *Livret* ou l'*Album* l'idée caractéristique du traditionalisme du XIX<sup>ème</sup> siècle, que l'homme ne peut atteindre la vérité avec l'aide de sa seule raison et qu'il a nécessairement besoin d'une révélation divine transmise par l'humanité et de façon privilégiée par l'Église catholique. Mais elle pouvait être considérée comme implicite dans la suite des tableaux. Le traditionalisme philosophique ayant fait l'objet de plusieurs condamnations de Pie IX avant celle que prononcera le concile de Vatican I, ce pourrait être une raison du souci des membres du Cercle de n'éditer leur album qu'après avoir obtenu le bref pontifical. Il est cependant évident qu'il y sont avant tout mus par un ultramontanisme explicite : le commentaire de la toile centrale, l'allégorie de la religion catholique est intitulé « Rome et le pape » ; l'allégorie tient les clés de saint Pierre et « la sainte Bible fermée par des sceaux que l'Église seule peut ouvrir parce que seule elle a reçu la mission de découvrir et de donner le sens du livre inspiré » ; derrière elle se profile la basilique Saint-Pierre de Rome. Les commentaires de plusieurs tableaux prennent en compte les rapports du personnage principal avec la papauté. Charlemagne lui a manifesté un « profond respect et une affection toute filiale ». En revanche, « parmi tous les génies que glorifie la galerie et l'album, Dante est le seul qui n'ait pas été un héros de charité » puisqu'il a été gibelin

ces « ennemis déclarés des papes ». Mais les papes ont su faire preuve de charité à son égard, puisqu'ils ont accepté que Raphaël le peigne dans les chambres du Vatican.

Dans son bref, Pie IX décerne un *satisfecit* aux membres du Cercle pour leur volonté de « démontrer l'impudence de la calomnie qui accuse l'Église et ce Saint-Siège d'esprit rétrograde et d'ignorance tandis que l'histoire établit que c'est à leur naturelle et bienfaisante influence, à leurs soins incessants, qu'il faut attribuer les progrès et l'éclat de la science, des lettres et de tous les arts utiles ».

Le *Livret* de 1864 avance les noms de trois auteurs qui ont contribué dans les décennies précédentes à diffuser auprès d'un public instruit cette démonstration de la vérité du christianisme et en particulier du catholicisme par son utilité socioculturelle.

Chateaubriand, avec son *Génie du christianisme* (1802), est sans surprise l'auteur le plus souvent cité dans l'*Album*. Montalembert l'est pour *Les Moines d'Occident*, en cours de publication alors (1860-1877 ; le tome II est cité), ouvrage dans lequel l'auteur montre comment les moines ont répandu la « civilisation » à travers l'Europe barbare et ont joué un rôle majeur dans la vie sociale et intellectuelle du Moyen Âge. Plus oublié, l'Espagnol Jaime Balmès (1810-1848) est sans doute mentionné pour son livre *El protestantismo comparado con el catolicismo en sus relaciones con la civilizacion europea* (1844), qui se voulait une réponse à Guizot et qui fut traduit en français. Il n'est pas cité dans l'*Album* mais son exaltation du pouvoir pontifical et de l'Église garante de l'unité de la foi correspond à son esprit général. Un ensemble très divers d'auteurs anciens ou modernes, Maistre ( *Du pape* ), Veuillot, Lamennais, Lacordaire, le P. Félix, s. j. , fait l'objet de citations qui semblent intervenir à titre d'autorité pour justifier le choix des scènes représentées et donner à chacune un sens religieux qui n'est pas *a priori* évident — au demeurant, pour certains héros de l'histoire de France, sont cités des auteurs qui ne sauraient être soupçonnés de complaisance à l'égard de l'Église, tels Voltaire ou Michelet. Le rédacteur de l'album a ajouté des commentaires de chaque toile, en plus petits caractères, pour expliciter des détails, identifier des personnages, replacer la scène dans son contexte, souligner la qualité documentaire ou la valeur esthétique de l'œuvre de Magaud.

(à suivre)

# TABLEAU SYNOPTIQUE ET ANALYTIQUE

## LA RELIGION CATHOLIQUE

Principe de la charité,  
Source des meilleures inspirations et sauvegarde du génie de l'homme,  
Fonde, développe, propage la vraie civilisation,

Et

## LA PEINTURE

Interprète de la religion qui l'inspire,  
Reproduit les faits mémorables qui, de siècle en siècle, sont la preuve de cette vérité.

### FRA ANGELICO et LA SAINTE VIERGE

Avant tout, les sciences transcendantes concernant Dieu et l'homme.

#### PHILOSOPHIE

Science du Vrai et du Bien dans l'ordre naturel.

#### SAINT JUSTIN

CONFONDANT TRYPHON.

150

----- Puis les deux principaux moyens qui établissent et protègent les relations sociales : -----

#### LANGUES ET LETTRES

Lien et ornement de la Société humaine.

#### CHARLEMAGNE ET ALCUIN

RÉTABLISSANT L'ÉCOLE PALATINE.

787

#### ÉLOQUENCE

Triomphe du Vrai et du Bien par la Parole.

#### ST BERNARD A VEZELAY.

1146

----- Au sortir de l'hémicycle, les deux grandes manifestations du Vrai, du Beau et du bien par la Parole : -----

#### NAVIGATION ET COMMERCE

Communication des peuples entre eux.  
Échange de leurs richesses.

#### CHRISTOPHE COLOMB

DÉCOUVRANT LE NOUVEAU MONDE.

1492

----- Suivent deux moyens matériellement nécessaires pour obtenir et propager la civilisation : -----

#### MUSIQUE

Harmonie des sons – Image de l'harmonie des choses et des sentiments.  
Consolation de l'homme et louange du Créateur.

#### PALESTRINA

PRÉSENTANT A PIE IV SA MESSE DE MARCEL II.

1565

----- Viennent ensuite deux arts qui pouvoient aux besoins et aux douceurs légitimes de la vie : -----

#### GÉNIE MILITAIRE

Défense de la patrie contre les ennemis du dehors, par la bravoure et l'art de la guerre.

#### CONDÉ A ROCROI.

1643

----- Les temps modernes sont tout entiers dans les deux sujets qui terminent la Galerie. -----

#### HISTOIRE

Étude des mœurs et des faits découvrant l'action de la Providence, et proclamant les leçons qui en découlent.

#### BOSSUET

ENSEIGNANT AU DAUPHIN L'HISTOIRE UNIVERSELLE.

1675

#### THÉOLOGIE

Science du Vrai et du Bien dans l'ordre surnaturel.

#### SAINT THOMAS

DEMANDANT A VOIR LA BIBLIOTHÈQUE DE ST BONAVENTURE.

1254

#### LÉGISLATION ET MAGISTRATURE

Lien et garantie de la Société civile.

#### SAINT LOUIS

SOUS LE CHÊNE DE VINCENNES.

1260

#### POÉSIE

Expression du Beau par la Parole.

#### LE DANTE ET VIRGILE.

1298

#### ARCHITECTURE ET SCULPTURE

Réunion de la famille sous le même toit,  
Des citoyens sans la ville et dans la patrie.  
Rapprochement des hommes de Dieu dans le temple.

#### MICHEL-ANGE

PRÉSENTANT A PAUL III LE PLAN DE ST-PIERRE.

1546

#### AGRICULTURE

Union de la terre et de l'homme sous la loi du travail.

Source de la prospérité des nations.

#### LES JÉSUITES

FONDANT LES RÉDUCTIONS DU PARAGUAY

1586

#### COURAGE CIVIL

Défense de la patrie contre les périls du dedans, par une administration sage et dévouée.

#### LES ÉCHEVINS DE MARSEILLE.

1643

#### SCIENCES PHYSIQUES

Étude des phénomènes de la nature, pour manifestant Dieu dans ses œuvres et le bénir des trésors qu'il y a déposés.

#### VOLTA

VOYANT PARTOUT LE SIGNE IRRÉFRAGABLE DE DIEU.

1819



## DISCUSSIONS APOLOGÉTIQUES (9) La valeur historique des Evangiles

~ M. l'abbé Vianney de Lédighen ~

**J**érémy (*l'incroyant*) : Alors, notre fameux Codex Ephraemi ?

**Martin** (*le catholique*) : Très intéressant pour les trois questions qui nous occuperont aujourd'hui, car ce manuscrit du V<sup>ème</sup> siècle constitue un témoignage d'une antiquité non négligeable en faveur de l'authenticité, de l'intégrité et de l'historicité des Evangiles.

**J** : J'ai pu effectivement constater que déjà à cette époque, les catholiques avaient retenu 4 évangiles attribués comme tu le dis aujourd'hui encore à 4 contemporains de Jésus nommés Matthieu, Luc, Marc et Jean. Mais est-ce suffisant pour affirmer l'authenticité des évangiles ?

**M** : Les évangiles sont authentiques, il n'y a aucune hésitation à avoir. Depuis 20 siècles, chrétiens et non chrétiens le reconnaissent unanimement. Par exemple, Papias évêque de Hiérapolis au début du II<sup>ème</sup> siècle cite deux évangélistes : Marc, « traducteur de Pierre » et Matthieu, « qui a mis en ordre les paroles de Jésus en hébreu » ; Saint Justin (avant 150). En 1740, un parchemin mutilé a été découvert dans la bibliothèque ambrosienne de Milan par Muratori. Il date d'environ 160 ap JC. C'est le fameux canon de Muratori qui est une liste officielle des ouvrages acceptés par l'Eglise à cette époque. On y lit que « le 3<sup>ème</sup> évangile est de Luc, le médecin, compagnon de Paul, le 4<sup>ème</sup> est de Jean parmi les disciples. » Dans la partie disparue, il parlait certainement de Matthieu et de Luc comme auteurs du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>ème</sup> évangile. Une telle unité dans les témoignages ne peut pas être méprisée. Si quelqu'un affirme le contraire, c'est à lui de prouver que les autres se trompent. Précisément, personne jusqu'ici n'a pu apporter des arguments convaincants.

Au contraire, toutes les découvertes scientifiques modernes ( archéologiques en particulier ) apportent de nouveaux indices qui confirment tous que les évangiles ont été écrits par ces quatre auteurs avant même l'année 70 après JC. Par exemple, la découverte des manuscrits de Qumrân ( ou manuscrits de la Mer Morte ) en 1946.

Il s'agit de 970 documents ou fragments copiés entre le III<sup>ème</sup> siècle av JC et le I<sup>er</sup> siècle après JC. On y trouve plusieurs fragments des évangiles. Or il est avéré que ces documents ont été cachés dans les grottes de Qumrân à l'arrivée des armées romaines qui ont rasé Jérusalem en 70...

**J** : 70 ? Si tôt que ça ? Ce serait une garantie très sérieuse que les événements qu'ils rapportent sont historiques ! A cette date-là, 40 ans après l'ascension, il devait rester bien des témoins oculaires des faits rapportés par les évangélistes. Ils auraient pu ou dû contester des inventions ou exagérations. On aurait alors vite oublié des légendes merveilleuses racontées par quelques pauvres hommes du peuple... pourtant l'histoire qu'ils racontent est parvenue jusqu'à nous...

**M** : Il y a d'autres preuves : l'étude attentive du texte même des Evangiles nous fournit des arguments. Le contenu, le style, la langue, les particularités de chaque Evangile, nous font connaître la personnalité de chacun des évangélistes et confirment ce que nous savons d'eux par l'histoire. Le sujet est inépuisable<sup>1</sup>, mais d'une manière générale, l'étude du texte prouve que leurs auteurs sont des Juifs qui écrivent en hébreu ou en grec, mais un grec teinté d'hébraïsmes ; des Juifs qui ne sont ni des lettrés, ni des philosophes, mais qui connaissent la géographie, l'histoire et les mœurs de la Palestine ; des Juifs qui sont des contemporains des événements qu'ils racontent et même la plupart du temps des témoins des événements qu'ils racontent. Autant de choses que nous savons par ailleurs sur nos 4 évangélistes.

**J** : Comment savoir alors si les textes qui nous sont parvenus sont bien tels qu'ils ont été écrits au I<sup>er</sup> siècle par Matthieu, Luc, Marc et Jean ? Si nous avions les textes originaux écrits de leur propre main, nous pourrions les comparer pour vérifier qu'ils n'ont pas été modifiés, mais il me semble que ce n'est pas le cas.

**M** : Il est vrai que nous n'avons malheureusement pas les manuscrits originaux des quatre évangiles<sup>2</sup>. Mais

<sup>1</sup> Pour aller plus loin, on pourra lire le livre de Marie Christine Ceruti - « les évangiles sont des reportages » - Tequi ; ou écouter sa conférence « l'historicité des évangiles », disponible sur youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=jowtEWAYIUw>

<sup>2</sup> En voici 2 raisons :

1- Les persécutions, au cours desquelles les autorités cherchaient les livres saints pour les détruire.

2- Le support utilisé : le support habituel était le papyrus, fragile et très sensible à l'humidité. Il se désagrège très vite. Les manuscrits qui ont survécu sont constitués de parchemin, plus robuste mais plus coûteux.

nous avons plus de 12.000 copies et traductions manuscrites ( l'imprimerie n'existait pas encore ! ) en grec, en latin, en syriaque, en égyptien, en arménien... La plupart datent du VII<sup>ème</sup> ou du VIII<sup>ème</sup> siècle, mais quelques-unes dont nous avons parlé remontent aux IV<sup>ème</sup> et V<sup>ème</sup> siècle.

**J** : Est-ce suffisant ? 300 ans se sont quand même écoulés entre la date de composition des évangiles et la date de ces manuscrits anciens. C'est plus que ce qu'il n'en faut pour que s'introduisent des erreurs...

**M** : Je te fais remarquer que les œuvres des grands auteurs de l'Antiquité païenne ( Platon, Cicéron, Virgile... ) ne nous sont connus, pour la plupart, que par des manuscrits du Moyen-Âge. Il y a parfois 15 siècles d'écoulés...

**J** : C'est vrai, et personne ne doute qu'ils soient authentiques. Mais ces 12.000 manuscrits dont tu parles sont-ils tous identiques ?

**M** : Non. Ces textes sont si nombreux qu'ils comportent une très grande quantité de variantes. On a recensé plus de 100.000 différences. Mais c'est plutôt un argument en faveur de la fiabilité de ces documents... Ces très nombreuses variantes ne sont en réalité que de simples fautes de copistes insignifiantes : fautes d'orthographe, de ponctuation, qui ne changent rien à l'essentiel des textes. Le sens n'est jamais véritablement altéré.

Là aussi, chaque découverte de nouveaux fragments très anciens vient confirmer l'intégrité du texte tel que nous l'avons. Au début du XX<sup>ème</sup> siècle par exemple, on a découvert dans les sables secs d'Égypte des morceaux de papyrus portant des fragments de l'évangile de saint Jean qui remontent, selon les experts, aux environs de l'an 125. Les textes de ces fragments sont identiques à ceux que nous connaissons... Autre exemple : un fragment de papyrus découvert dans la 7<sup>ème</sup> grotte de Qumrân contient deux versets (52-53) du chapitre 6 de saint Marc<sup>3</sup>. Les spécialistes le datent des environs de l'an 50 ! Ce fragment est la preuve que l'évangile était déjà écrit dans son entier à cette époque. Le texte est en effet un lien intermédiaire entre deux épisodes. Ce n'est pas un petit récit séparé.

**J** : Incroyable ! D'autant plus qu'à cette date-là, les

témoins oculaires étaient encore vivants.

**M** : Ce qui, je te le signale, est également un argument en faveur de la véracité des faits rapportés par les évangiles. L'ancienneté des textes et leur rédaction primitive en langue sémitique ( donc connue des témoins des faits ) garantissent déjà largement l'historicité des faits rapportés. Car ces faits se sont produits, dans l'ensemble, en public. Les évangélistes n'auraient pas pu déformer des faits dont presque tous les témoins vivaient encore et étaient pour des raisons géographiques les premiers lecteurs des évangiles.

La concordance remarquable entre les quatre évangiles, malgré leur spécificité respective, est un moyen de contrôle de l'un à l'autre. Or chaque récit s'harmonise avec les trois autres...

Tout dans les évangiles sonne vrai. Le ton est simple, bien loin de l'emphase d'une légende merveilleuse. Jean-Jacques Rousseau lui-même le reconnaissait : « *Ce n'est*

*pas ainsi qu'on invente, et si le récit avait été inventé, l'inventeur en serait plus étonnant que le héros.* » D'ailleurs, ment-on pour défendre une légende ? Or tous les Apôtres ont été martyrisés parce qu'ils défendaient la doctrine contenue dans les évangiles...

La véracité des évangiles transparait encore par les renseignements qu'ils nous donnent

sur la vie en Palestine au début du I<sup>er</sup> siècle, sur la vie publique : la situation politique assez complexe, le système des impôts et de la monnaie ; sur la vie privée : les coutumes, le comportement familial... tout cela forme un ensemble très vivant, très familier, que les recherches historiques et archéologiques confirment toujours.

D'ailleurs, cette historicité n'a jamais été contestée. Seuls quelques passages ont été remis en question par certains hérétiques. Là encore, que celui qui conteste la véracité du récit en apporte la preuve...

C'est, tu le vois, tout un faisceau de témoignages et d'indices convergents qui viennent confirmer une tradition de 20 siècles. Que nous enseigne cette tradition unanime ? Que les évangiles sont de véritables sources historiques et que nous pouvons donc nous baser dessus pour découvrir qui est Jésus et s'il apporte des preuves que la religion qu'il prêche est bien d'origine divine.



---

3 (Mc VI, 52-53) «... ils n'avaient rien compris à propos des pains car leur cœur était endurci. Ayant terminé la traversée, ils abordèrent à Génésareth... »

# CAMP DE CADRES

15 jours pleins du samedi au dimanche en 15, au cours de la seconde quinzaine de juillet

**Du samedi 13 juillet 2019 au dimanche 28 juillet 2019**

**Lieu : École Saint-Michel Garicoïtz à Etcharry (64)**

**Coût inscription : 290 €**

**Site : [www.campdecadres.com](http://www.campdecadres.com)**

Rusticité : 3 raids => 24h / 48h / 72h et bivouac « à la dure »

Trois modules majeurs de 48h => FEXA / ACTION / COMMUNICATION

FEXA : Formation à l' Exercice de l'Autorité

Des témoignages sociétaux : Jeunesse d'aujourd'hui, Islam, MCF et père de famille, Chrétiens d'Orient/Rosa Mystica, MJCF, La Légion de Marie, Pèlerinages de Tradition

Crise de l'Eglise et morale chrétienne

**Fil rouge FEXA**

Activités physiques : denses et exigeantes

Exercice des responsabilités : dans les activités et lors des exercices pratiques FEXA

Abandon de soi : pas de téléphone, connaissance du programme au dernier moment

Bilan fin de camp : prise de résolutions pratiques et spirituelles. Exercices + test de synthèse Remise d'un diplôme lors de la cérémonie de clôture

## **Ce qu'est le camp de cadres :**

- Un camp de formation à destination des jeunes hommes (18-25 ans), que l'on fait une seule fois en tant que stagiaire (c'est une formation, pas un mouvement).
- Un camp axé sur quatre thèmes majeurs :
  - Formation à l'exercice de l'autorité (thème principal) :
    - Formation théorique (par des officiers supérieurs et généraux)
    - Exercices pratiques
    - Mise en situation réelle
  - Dépassement de soi :
    - Rythme intense et exigence constante
    - Activités physiques engageantes
    - Contexte rustique (nuits sous tente, eau froide, etc.)
  - Sens de l'engagement :
    - Incitation à l'engagement et explication de sa nécessité
    - Présentation de nombreux mouvements et engagements possibles
  - Spiritualité :
    - Messe ou méditation quotidienne
    - Formation sur la doctrine sociale de l'Église et sur la crise de l'Église
    - Deux aumôniers présents à temps plein (échanges en tête-à-tête)
- Un camp duquel la quasi-totalité des stagiaires repart satisfaite de l'expérience et des connaissances acquises.

## **Ce que n'est pas le Camp de cadres :**

- Un camp réservé à une élite sportive (les profils « premier de classe » réussissent très bien)
- Un camp para-militaire
- Une retraite purement spirituelle
- Un camp qui aurait la prétention de transformer des « timides » en « grands chefs accomplis et leaders charismatiques » en deux semaines ; en revanche, d'excellents principes et fondements peuvent être inculqués et travaillés en quinze jours.



## LA CHRONIQUE DU PRIEURÉ



### Samedi 4 et Dimanche 5

C'est sous un beau soleil printanier qu'une quarantaine de courageux pèlerins se retrouve au prieuré pour la messe qui marquera le début de ce traditionnel pèlerinage vers la grotte de Ste Marie-Madeleine. Les bannières claquent, les chapelets s'égrainent et les chants retentissent à travers la colline. La colonne s'agrandit encore l'après-midi avec l'arrivée des louveteaux et des louvettes et trouvera le repos chez notre gentille hôtesse qui offre aux marcheurs fatigués un bon goûter et son jardin pour planter les tentes. Après une bonne nuit réparatrice il faut reprendre la route de St-Zacharie où d'autres pèlerins encore rejoignent le

pèlerinage qui mènera tout ce petit monde jusqu'à la grotte où le père Jean-Dominique célébrera la messe.

Rendons-grâce à Dieu pour ce beau week-end rempli de grâces, de sacrifices et de joie.

---

### Dimanche 5

Le 4 mai au soir le vent souffle très fort sur Marseille, à tel point qu'un arbre séculaire de la cour de l'école St-Ferréol s'abat sur la clôture ne faisant, grâce à Dieu, aucune victime. Quelle surprise pour les enfants qui arrivent lundi matin ! Heureusement de gentils papas ont répondu à l'appel pour venir découper l'arbre et redonner la cour à ses élèves. Qu'ils en soient ici remerciés.



---

### Dimanche 26

Il y a toujours beaucoup d'émotion les jours des premières communions. Quatre élèves de l'école St-Ferréol reçoivent ainsi l'Eucharistie pour la première fois, entourés de leurs familles et des sœurs qui ont su les préparer à ce moment important. Prions pour que chacun reste bien fidèle à Jésus-hostie.



à Marseille

Samedi 15 et

Dimanche 16 : Kermesse de l'école Saint-Ferréol.

Lundi 17 : Messe et assemblée générale de l'oeuvre St Vincent de Paul à 18h.

Jeudi 20 : **Fête-Dieu**  
Messe et procession de la Fête-Dieu au prieuré à 10h00  
Journée Jeanne Jugan au prieuré.

Samedi 22 : Spectacle de l'école Saint-Ferréol.

Vendredi 28 : Ordinations sacerdotales à Ecône.

à Aix-en-Provence

Jeudi : Cercle Saint-Vincent-Ferrier à 15h30 à la chapelle.

CARNET PAROISSIAL

PREMIÈRE COMMUNION

à Marseille, le 26 mai :

- Nicolas ALANDI
- Edouard RICHARD
- Victor SASSINE
- Sixtine de BENTZMANN

SEPULTURE

à Aix en Provence :

- M Alain RONDANINA le 7 mai

CORSE

Prieuré N-D de la Miséricorde

Lieu-dit Corociole - 20167 AFA

Tél : 06 99 45 09 32

- Dimanche : 10h00 messe chantée
- Samedi : 18h00 messe basse

Catéchisme pour les enfants le samedi

L'Acampado n° 149,  
juin 2019, prix 1,5 €

Editeur : L'Acampado  
40, chemin de Fondacle  
13012 Marseille - Tél 04 91 87 00 50

Directeur de publication :  
Abbé Xavier Beauvais

Dépôt légal : 2010  
maquette & impression par nos soins

Haute Corse

- Dimanche : 17h00  
messe Ville di Paraso

Abonnement annuel :  
25 € ou plus

chèque à l'ordre de  
**L'ACAMPADO**

MARSEILLE

Église de la Mission de France - Saint-Pie X

44, rue Tapis Vert - 13001 Marseille

Tél : 04 91 91 67 16

- Dimanche : 10h30 messe chantée  
19h00 messe basse
- En semaine : 18h30 messe basse

Vêpres et salut du St Sacrement le dimanche à 18h

Chapelet tous les jours à 18h

Salut du St Sacrement tous les jeudis et le 1<sup>er</sup> samedi  
du mois à 17h50

Heure Sainte le 1<sup>er</sup> Vendredi du mois à 17h30

Permanence en semaine de 16h00 à 18h00

Chapelle de l'Immaculée-Conception

14 bis, rue de Lodi - 13006 Marseille

Tél : 04 91 48 53 75

- Dimanche : 8h30 messe chantée
- En semaine : 7h15 messe (sauf samedi)

Permanence le lundi et le mercredi de 9h00 à 11h30

Etude des encycliques des papes le mardi à 20h00

Catéchisme pour adultes le jeudi à 20h00

Prieuré Saint-Ferréol & École Saint-Ferréol

40, chemin de Fondacle - 13012 Marseille

Tél. prieuré : 04 91 87 00 50 - Fax : 04 91 87 18 72

Email : [13p.marseille@fsspx.fr](mailto:13p.marseille@fsspx.fr)

Tél. école : 04 91 88 03 42

- en semaine : 7h15 messe basse
- le mardi en période scolaire : 11h30
- le vendredi en période scolaire : 11h00

Chapelet tous les jours à 18h30

Le 1<sup>er</sup> Vendredi du mois adoration de 21h00 à minuit

Catéchisme pour les adolescents le mercredi à 13h30

Chorale de St Pie X : répétition le lundi à 20h30

AIX-EN-PROVENCE

Chapelle de l'Immaculée-Conception

11 bis, cours Gambetta - Tél : 04 91 87 00 50

- Dimanche : 10h30 messe chantée
- Mercredi : 18h30 messe basse
- 1<sup>er</sup> Vendredi du mois messe à 18h30
- 1<sup>er</sup> Samedi du mois messe à 11h00

Catéchisme pour adultes le mardi à 19h00

Catéchisme pour les enfants le mercredi après-midi

CARNOUX-EN-PROVENCE

Oratoire Saint-Marcel

Immeuble Le Panorama - Avenue du Mail

- Dimanche : 8h30 messe basse

ALLEINS

Chapelle des Pénitents Blancs

rue Frédéric Mistral

Messes : 1<sup>er</sup>, 2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> Dimanche du mois : 18h00